



40 mesures stratégiques à destination des décideurs publics pour massifier la durabilité des produits

Le guide des politiques
publiques pour une société sans
obsolescence accélérée

Dossier de presse

LE CONSTAT



10 %

seulement des appareils électriques et électroniques hors garantie sont réparés.



80 %

de l'empreinte environnementale de nos produits numériques est générée au moment de leur production.



45 %

des produits jetés en décharge pourraient être réemployés immédiatement ou après une réparation légère.

Nos modèles de développement reposent sur la production et la consommation de biens manufacturés. Fabriquer ces produits mobilise des matières premières, de l'énergie et de l'eau. Pourtant, bien avant d'être hors d'usage, beaucoup sont déjà jugés dépassés et remplacés. Ils finissent au fond d'un placard, incinérés, enfouis ou partiellement recyclés. Presque jamais réparés ou réutilisés.

DE LEUR FABRICATION À LEUR FIN DE VIE, LEUR IMPACT EST COLOSSAL.

Ce gâchis a un nom : l'obsolescence. Matérielle, logicielle ou commerciale, elle prend plusieurs visages :

- **Pannes prématurées,**
- **produits difficilement réparables,**
- **pièces détachées trop chères,**
- **fin des mises à jour logicielles**
- **incitation permanente au remplacement.**

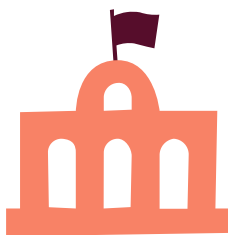
L'obsolescence nécessite un portage politique à la hauteur des enjeux écologiques, de souveraineté et de pouvoir d'achat qu'elle représente.

POURQUOI PARLER DE LAVE-LINGE, D'ENGEINTES OU DE VÉLOS ÉLECTRIQUES EN PANNE AUX DÉCIDEUR·SES POLITIQUES ?

Pour faire évoluer durablement les pratiques dans une logique d'impact écologique et social, les décideur·ses politiques sont des interlocuteur·ices incontournables.

Le temps nous manque pour limiter et s'adapter aux conséquences, déjà visibles, du réchauffement climatique, de la pollution, de la raréfaction des matières premières, de l'accumulation des déchets et des inégalités sociales qui se creusent.

Face à la crise écologique et aux tensions sur le pouvoir d'achat, qui touchent de plein fouet le niveau de vie des consommateur·ices mais également la souveraineté de la France, une voie est possible : allonger la durée d'usage de nos produits.



Comment en sommes nous arrivés là ?
Que pouvons-nous mettre en place pour mettre fin
à ce non-sens et à ce gaspillage insoutenable ?

**NOS PRODUITS DOIVENT ÊTRE CONÇUS
POUR DURER ET ÊTRE RÉPARABLES.**

Levons les obstacles qui freinent encore l'achat et l'usage de produits durables afin de faire progressivement de ceux-ci la norme plutôt que l'exception.

Pour répondre à ces enjeux, ce livre blanc s'articule autour de 4 piliers directeurs :

- Massifier l'écoconception pour allonger la durée de vie des produits
- Structurer des pratiques et une filière économique de la durabilité
- Dynamiser la demande de produits durables
- Passer à l'échelle : gouvernance et coopération entre acteurs de l'économie circulaire

**PARMIS LES 40 MESURES NOVATRICES
PORTÉES PAR HOP, NOUS PROPOSONS :**



- D'afficher le "prix total" des biens : visibiliser le coût total de possession
- Des indices de durabilité sur 20 nouveaux produits comme les imprimantes, les jouets et les véhicules électriques
- De développer un Passeport Numérique des Produits ambitieux
- De garantir une mise à disposition logicielle minimale pour les outils numériques
- De créer le délit d'obsolescence marketing.



LES ENJEUX D'INTÉRÊTS ÉCONOMIQUES

Les intérêts économiques de la France et de l'Europe sont menacés par notre dépendance aux importations de produits manufacturés, de pièces détachées, de services logiciels, de matériaux critiques. Dans un contexte marqué par un accès aux matières premières incertain et par des tensions géopolitiques, la question de l'obsolescence accélérée des produits prend une autre dimension : il s'agit d'un « luxe » que nous ne pouvons plus nous permettre.

Si prolonger de 3 ans la durée de vie de nos équipements permettrait de réaliser près de 2 000 euros d'économies par foyer, le développement de l'économie circulaire à l'échelle européenne pourrait représenter une croissance du PIB européen de 0,5 % d'ici à 2030 et générer environ 700 000 emplois.

L'écoconception ainsi que le développement de filières économiques robustes de réparation, de réemploi et de reconditionnement doivent devenir des priorités nationales et européennes, tout en favorisant la création d'emplois locaux non délocalisables.



LES JOURNÉES NATIONALES DE LA RÉPARATION

HOP organise chaque année les Journées nationales de la réparation pour promouvoir la durabilité des produits auprès du grand public et mobiliser l'ensemble des acteurs. Lors de l'édition 2025, ce sont 49 000 participant·es qui ont fait réparer près de 56 000 objets, un impact qui témoigne de l'intérêt grandissant des citoyen·nes pour cette pratique.

Rendez-vous le 15 octobre 2026 à l'Académie du climat pour le colloque inaugural et débattre des propositions de HOP.



CONTACT PRESSE

Marguerite Nebelsztein

Responsable de communication

marguerite.nebelsztein@halteobsolence.org